

Cette rencontre entre Jésus et Marthe et Marie est un épisode de l'Évangile que nous connaissons bien. Mais comprenons-nous vraiment ce qui se passe ?

On a souvent opposé ces deux femmes. Marthe est généralement présentée comme la femme active et Jésus se désintéresserait de ce qu'elle fait, lui reprochant de s'agiter pour des choses secondaires. Marie est la contemplative, la priante, toute baignée dans l'écoute de la parole que Jésus lui adresse. Et cette attitude serait la meilleure chose à faire. Marthe, symbole des chrétiens actifs, et Marie, celui des chrétiens contemplatifs et priants. Et comme Marie a choisi la meilleure part, on en a souvent déduit que la vie contemplative est supérieure à la vie apostolique. ... Mais est-ce si simple ?!

Tout d'abord, il faut éviter d'isoler les quelques versets de l'Évangile qu'on entend à la messe. Il est toujours bon de les remettre dans leur contexte. Juste avant la rencontre entre Jésus et les deux sœurs - c'était l'Évangile de dimanche passé - Luc raconte la parabole du Bon Samaritain qui met en avant, et comme quelque chose d'essentiel, l'action du chrétien envers les blessés de la vie. L'Évangile de dimanche passé et celui d'aujourd'hui mis ensemble nous montrent que, ce qui importe, c'est l'action ET la prière, et non pas l'un ou l'autre. D'ailleurs, en regardant les deux amies de Jésus, ne nous disons-nous pas qu'il faut à la fois des 'Marthe' et des 'Marie', qu'il faut l'action ET la contemplation, la rencontre ET le service, qu'il faut prendre le temps de l'accueil ET d'assurer le service nécessaire pour que cet accueil soit bien réel ...

Marthe et Marie veulent, tout autant l'une que l'autre, bien recevoir leur ami Jésus. Leurs attitudes différentes nous montrent qu'il y a plusieurs manières d'accueillir quelqu'un, que l'accueil peut prendre des formes différentes : Marthe s'occupe de la préparation d'un bon repas ... et Marie se rend toute disponible à leur hôte, en l'écoutant ... Bien recevoir quelqu'un, n'est-ce pas se rendre disponible à celui que l'on reçoit ? N'est-ce pas le mettre en valeur, le mettre à la 1^{ère} place ? C'est l'attitude de Marie... et Jésus dit que c'est la meilleure part... Mais il s'agit d'une « part » seulement... cela veut donc dire qu'il y a une autre « part » ! Cet autre part, c'est celle qu'a choisie Marthe en faisant le service.

Remarquons que Jésus ne reproche pas à Marthe ce qu'elle fait (le service de la cuisine et de la table). Jésus s'adresse à elle après la remarque qu'elle fait à propos de sa sœur. Marthe est sans doute agacée que sa sœur ne participe pas aux gestes de l'hospitalité ...

Marthe a choisi la voie du service ... et on ne peut pas le lui reprocher ... Le service, c'est la voie que Jésus lui-même a prise tout au long de sa vie : « *Je suis au milieu de vous comme celui qui sert... !* » ; souvenons-nous du geste du lavement des pieds la veille de sa mort : « *J'ai fait cela, dit Jésus, comme exemple... pour que vous fassiez de même !* » Et Jésus affirme que ce sont ces gestes de service, d'aide, de compassion, ... qui nous ouvrent les portes du salut : « *Venez les bénis de mon Père... car j'étais étranger, nu ; j'avais faim ou soif ; j'étais malade... et vous m'avez accueilli, visité ou secouru...* » (cfr Mt 25) Non, ce serait impensable de croire que Jésus reproche à Marthe son service...

Ce que Jésus reproche à Marthe, ce n'est donc pas son service, mais son agitation et son inquiétude ainsi que son incompréhension quant à la part choisie par Marie.

Ce que Marthe ne comprend pas c'est que la part choisie par Marie - celle d'être toute entière à l'écoute de Jésus - , elle peut y goûter aussi...

L'« *unique nécessaire* » dont parle Jésus, c'est que nous soyons tournés vers Lui, que nous nous en remettions à Lui, et donc que nous vivions dans le détachement de nous-mêmes, renonçant à tout gérer, tout contrôler. L'« *unique nécessaire* », c'est que notre vie de disciple s'enracine totalement en Lui et dans l'écoute de sa Parole.

Marie a choisi la meilleure part... non pas parce qu'elle est assise auprès de Jésus sans rien faire mais parce que, en écoutant la Jésus, elle est tout entière à Lui... et elle en est toute apaisée, nullement agitée ni inquiète... Elle trouve en Jésus la paix du cœur... parce qu'elle se sent aimée de Lui.

A cette part, Marthe peut aussi avoir part... non pas en renonçant à son service de la table mais, dans ce service, découvrir que la Parole de Dieu est aussi pour elle, découvrir qu'elle aussi est aimée de Jésus, aimée de Dieu... Si elle accomplit son service toute centrée sur Jésus, son agitation et son inquiétude cesseront. Elle pourra trouver elle aussi - dans et par son service -, la joie et la paix du cœur.

Cet Évangile est donc loin d'opposer l'action et la prière... que du contraire... il lie les deux... Cet Évangile nous montre deux parts, deux dimensions essentielles de la vie du chrétien : l'écoute de la Parole et le service. La question, c'est de vivre ces deux dimensions dans le détachement de nous-mêmes et dans une totale disponibilité à l'autre, à celui qu'on accueille...

On peut beaucoup prier... et être préoccupé de soi-même, pour trouver une satisfaction personnelle, ou encore pour fuir les réalités du monde... et en oublier *ce monde que Jésus a tant aimé* et qu'il veut sauver...

On peut être tellement actif... au point d'en oublier pour quoi ou pour qui on agit... et pour y trouver aussi une satisfaction personnelle ou se donner bonne conscience...

Si vous vous sentez davantage des « Marthe », si vous aimez l'action, l'Évangile d'aujourd'hui vous invite à vous détacher de vous-mêmes, de votre action... et à vous centrer sur celui que vous voulez servir...

Si vous vous sentez davantage des « Marie », si vous aimez vous retirer dans la prière et la contemplation, l'Évangile d'aujourd'hui vous invite à vous détacher de votre prière elle-même... de ne pas être tant préoccupé de vous-même et de tout ce que vous voulez demander à Dieu que de l'écouter et de s'ouvrir à sa Parole... pour vivre avec Lui une vraie rencontre...

Mais nous n'avons pas vraiment à choisir entre Marthe et Marie... Que nous soyons plutôt l'une ou plutôt l'autre, puissions-nous trouver la joie et la paix du cœur dans l'écoute de Jésus et en le servant dans le détachement de nous-même et en mettant en Lui toute notre confiance...

Albert-Marie Demoitie